

ger » : impératif *nèrrè-n*, mange ; présent de l'indicatif *nèrrè-yaark*, il mange, décomposable, comme on va le voir, en *nèrrè*, thème ; *y*, indice du présent ; *o*, indice de l'indicatif, et *rk*, *ark*, thème démonstratif, indice de la troisième personne du singulier. De même *immè-* est à la fois le thème du nom *immè-rk*, eau, et du verbe *immè-rtoark*, il boit. On pourrait multiplier les exemples de ce procédé morphologique, qui d'ailleurs n'a rien que de parfaitement normal.

Plus nombreux encore sont les thèmes verbaux dérivés au moyen d'affixes de diverse nature, qui s'ajoutent au thème primaire : *apā*, père ; *apa-ri-*, thème du verbe « être père » (*apariyoark*, il est père) ; — *iglu*, maison ; *iglu-li-*, bâtir (*iglulitoark*) ; — *immè-rk*, eau ; *immè-rko-*, couler (*immèrkoktoark*) ; — *innu-lik*, spectre ; *innu-lik-čij-*, évoquer des spectres, etc. Ce n'est pas ici le lieu d'examiner la valeur fonctionnelle de ces affixes, qui, pour quelques-uns du moins, est fort obscure. Il suffit de constater que tout thème primaire, ou même toute formation secondaire, comme *innu-lik*, dérivé de *inno-k*, peut, en se les agglutinant, se transformer en verbe et recevoir les suffixes de conjugaison.

Étant donné maintenant un thème verbal, soit primaire comme *nèrrè-*, soit secondaire comme *igluli-*, soit tertiaire comme *innulikčij-*, examinons les diverses modalités qui peuvent l'affecter.

§ 6. — Modes et temps.

L'affixe temporel se joint immédiatement au thème du verbe, puis vient l'indice modal que suit la désinence